



Mesdames,  
Messieurs,

La Comédie Claude Volter souhaite inviter dans son théâtre, du 04 au 22 février 2009, le **Premier Prix de l'Unesco en 1992** : la pièce « Antigone » de Sophocle, spectacle joué en grec ancien, dans une mise en scène respectant à la lettre celle de l'auteur (-442 av J.C.) et dans une reconstitution des costumes et du décor de l'époque.

Depuis 1992, cette troupe d'Athènes « Theatriki Leschi » a rencontré un succès éblouissant dans le monde entier sans s'être arrêtée dans notre pays ; c'est pourquoi nous serions très honorés de pouvoir montrer au grand public une pièce de cette rare qualité historique, artistique et culturelle.

Nous avons déjà pris contact avec la Commission Européenne, par le biais de Monsieur Lavrentzos, membre de la Direction Générale de l'Education et de la Culture, qui a accepté de nous aider dans l'organisation de cet événement, ainsi qu'avec l'Ambassade de Grèce qui patronnerait et soutiendrait ce déplacement.

Nous souhaitons également être soutenus par les instances culturelles francophones du pays, les sponsors publics et privés, c'est pourquoi nous sollicitons votre soutien pour nous aider à la réalisation d'une telle production.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour que nous puissions nous rencontrer afin de pouvoir développer notre projet plus en détail.

Dans l'attente de vous lire ou de vous entendre, recevez, Mesdames et Messieurs, nos sentiments respectueux.

Pour la Comédie Claude Volter  
Représenté par son directeur, Michel de Warzée,

Bernard d'Oultremont – Relations Publiques  
[Comedie.volter@skynet.be](mailto:Comedie.volter@skynet.be)  
+32/ 478/68.16.69

## **ANTIGONE**

de Sophocle

dans le texte original en « grec ancien ».

Mise en scène : **Spyros Vrachoritis**  
Décors et costumes : **Savvas Haradjidis**  
Philologue du système métrique grec : **Dr Michalis Kopidakis**

Avec :

Créon : **George Sfiridis**  
Antigone : **Martha Papathanassiou / Georges Kafkas**  
Ismène : **Christiana Karamanidou / Pantelis Stravrinos**  
Tiresias : **George Kafkas**  
Le Garde de Thèbes : **Georgy Dalalakis**  
Haemon : **Pantelis Stavrinos, Vangelis Christou**  
Euridice : **Martha Papathanassiou / Georges Kafkas**  
Messager I : **Pantelis Stravrinos**  
Messager II : **Vangelis Yannakos, Greg. Dalalakis**  
Porteur de Myrrhe : **Christiana Karamanidou, Anthi Vassilopoulou**  
Premier Choriste : **George Komboyiannis**  
Le Chorifé : **L'ensemble de la troupe**



## SYNOPSIS

### Un peu d'Histoire avant l'intrigue

Laius succède à son père Lavdakos sur trône de Thèbes.

Le fils de Laius et Jocaste, Oedipe, suivant les oracles à *Delphi*, site de l'oracle de Delphes, tue son père, sans connaître son lien de parenté, et se marie avec sa mère dont il aura quatre enfants : Étéocles, Polyneikes, Antigone et Ismène.

Quant la vérité lui apparaît, Oedipe se crève les yeux et quitte Thèbes, tandis que Jocaste se pend.

Étéoclès et Polyneikes s'arrangent pour partager le royaume en le dirigeant alternativement. Étéoclès rompt cet agrément et la malédiction d'Oedipe se met en marche.

Polyneikes s'allie avec les Argives, les hommes et les femmes d'Argos qui vivent dans la repentance pour tous leurs péchés en les confessant publiquement, et assiège la ville.

Le conflit est résolu par un duel durant lequel des deux frères meurent et Créon monte sur le trône.

Cependant, la ville est toujours sous la menace des Argives et le Devin Tirésias ordonne à Créon de sacrifier le fils de Mégareus, Roi de Onchestus en Béotie, pour sauver la ville.

### L'intrigue d'Antigone

Étéocles et Polyneikes, les deux fils d'Oedipe s'entretuent pour obtenir le pouvoir à Thèbes. C'est Créon, leur oncle, qui accède au pouvoir.

Il décrète que le corps de Polyneikes ne sera pas enterré en guise de punition exemplaire.

Antigone, la fille d'Oedipe et sœur des tués, essaye de persuader sa sœur Ismène d'enterrer Polyneikes, suivant la loi orale, qui demande le respect de morts.

Ismène refuse et Antigone, seule, défiant la loi de Créon, recouvre le corps de Polyneikes de terre.

Elle est arrêtée et emmenée devant Créon. Furieux, Créon ordonne son isolation ce qui équivaut à une mort lente.

Haemon, le fils aimé de Créon et le fiancé d'Antigone, essaye de faire fléchir son père, mais celui-ci refuse et le chœur chante le pouvoir de l'amour.

Le devin Tirésias annonce une grande souffrance pour Thèbes et pour la famille de Créon si Polyneikes n'est pas enterré et Antigone libérée.

Créon change d'avis et enterre Polyneikes.

Cependant qu'Antigone se suicide, Haemon, à la vue du corps de celle-ci, enfonce en son sein son épée, car il n'avait pu se résoudre à tuer son père.

Eurydice, la femme de Créon et la mère de Haemon apprend les terribles nouvelles.

Pleine de désespoir, elle s'enfuit et se suicide dans le palais.

Créon, seul, pleure, alors que le chœur des anciens de Thèbes, quitte la scène.

*Dans une Grèce Antique où les choses de la cité sont l'affaire des seuls hommes, le rôle de dissident d'Antigone adolescente reste des plus surprenants.*

*Antigone est le symbole de la résistance et de la revendication de liberté...*

## LE TEXTE ORIGINAL ET LE SYSTEME COMPACT DE MISE EN SCENE.

Les dix figures dramatiques de la troupe « Theatriki Leschi » forment le chœur central de la production.

Un personnage, dans une position rigide assise ou debout, domine le centre du cercle signifiant la présence et l'absence de Créon dans le texte original.

Les autres personnages tiennent deux rôles : le chœur et les rôles principaux.

Les loges et l'orchestre sont fusionnés en un seul cercle sur lequel l'entièreté du texte ancien prend forme.

Les costumes alternant entre le blanc et le rouge représentent les moments importants de l'action (la plupart de ceux-ci signifiant les changements dramatiques).

Les demi-masques et leur esthétique simplifiée, cachant les expressions faciales, donnent une homogénéité optique et une certaine grandeur.

Les jeux de lumière, dans un système codifié, accompagnent discrètement le changement de situation dramatique.

L'usage du « système métrique » du texte (en tempo accéléré ou tempo lent) est basé sur la tradition orale du langage néo-hellénique (pour cette raison, nous avons exclu la prononciation « érasmiennne » (Il s'agit d'une prononciation reconstituée à la Renaissance par le philologue Erasme qui lui a donné son nom, la prononciation érasmiennne) ; en particulier Créon et Antigone qui utilisent la prononciation *néo-hellénique* du texte classique dans les « Agon » (les monologues et les dialogues) pour essayer de préserver sur scène les traditions rhétoriques (les prêches ecclésiastiques ; les discours politiques et les plaidoiries de cours) tel qu'il a été développé depuis le début de l'ère chrétienne.

Créon tombe définitivement dans le système métrique à partir de sa repentance.

Térésias, prend le relais du personnage d'Antigone et adapte son propre rôle en le traduisant en mouvements de danse basé sur le système métrique de son rôle.

Le tableau familial, Ismène, Créon et Antigone devient presque une auto-parodie.

### L'univers de Créon

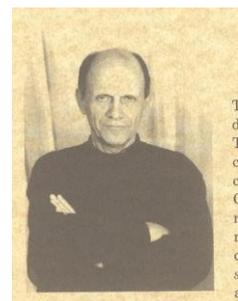
Le rituel funèbre, basé sur les vers de *Dochmian*, crée l'image acoustique d'un *Orchesis*, donc un rapport intime à la danse.

L'interprétation des rôles des femmes dans une distribution masculine, est basée sur les nombreuses voyelles du texte original.

Les personnages *Prosopéion*, le *Kothornoï* et les 3 *Hypocrites*, ont été exclus de la présente mise en scène, étant totalement superflus.



Le metteur en scène  
Spyros Vrachoritis



## ANTIGONE

### ... A LA FOIS POIGNANTE ET MAGISTRALE...

La production d'Antigone de Spyros Vrachoritis a été acclamée en Grèce et dans le monde entier durant plusieurs années pour sa recherche d'une reproduction exacte de prononciation et de rythme du grec ancien, qui est, me semble-t-il, la première version sérieuse à opposer à la version d'Erasmus datant de 500 ans.

Peut-être qu'un philologue pourrait comprendre les notes apportées par Spyros Vrachoritis au programme : « Pour moi, le challenge d'Antigone est le message audible, ce sont les accord des voyelles et des consonnes, c'est l'intensité, cette tension plutôt particulière des discours antithétiques, la variété métrique des odes du chœur, le flot coloré des monologues ». Mais nous, nous étions portés à écouter les voix de ses acteurs, chantant, entonnant, rarement parlant, dans des tonalités approchant le parlé de tous les jours... Même dans les incantations conventionnelles du Théâtre, la distribution arrive à évoquer les émotions à travers la prononciation et le rythme seul, comme si le texte seul était des notes d'un chant.

Mais si Spyros Vrachoritis est à la recherche d'authenticité dans l'articulation rituelle du grec ancien, à plusieurs égards, son approche est moderne et même expérimentale.

Le rôle d'Antigone est tantôt joué par un homme et tantôt par une femme et Haemon délivre plusieurs lignes du texte du Second Messenger, comme pour montrer que le message vient de la bouche d'un mort, celui du royaume du toujours présent « non vu ».

L'exploration philologique et les moyens non traditionnels de Spyros Vrachoritis, est aussi impressionnante dans sa mise en scène relativement conventionnelle mais hautement imaginative.

Très précise sans être oppressante, employant des poses formelles sans tomber dans le pompeux rigide, sa production prend place sur un espace circulaire blanc aussi tendu et raisonnant qu'un tambour.

Créon est le premier personnage à apparaître sans un masque, comme si la pièce virait, dès son entrée, du religieux vers le séculier, du mythique vers l'historique.

Et Créon se tient debout ou assis, au milieu de la scène, durant la pièce entière – légèrement vacillant vers l'avant, choqué, désorienté – regardant ses accusateurs alors qu'ils l'encerclent lentement. Lorsqu'il réalise enfin son erreur, il disparaît finalement.

Tirésias apparaît dans un costume presque identique à celui d'Antigone, dans un effet de miroir. La pose de Créon dans une lumière déclinante, à la fin de la pièce, est virtuellement la même que celle d'Antigone quand les lumières apparaissent au début de la pièce ;

#### **Créon, pour un public moderne, perçu comme le personnage principal d'Antigone ? :**

– une idée intrigante, si pas entièrement originale.

Antigone, la plus forte des héroïnes, souvent regardée en temps qu'exemple de la figure tragique disparaît bien avant la fin de l'action. Ses plaintes sur son isolement sont portées par tous les personnages de la pièce.

Je n'aurais jamais admiré et aimé autant cette tragédie qu'en regardant cette production transcendante de Spyros Vrachoritis.

Ross Weizsteen  
« Village Voice »